

Prédication 05 juin 2022

Pentecôte + baptême Ariane et Samuel

Frères et sœurs,

C'est un grand jour pour nous tous et toutes ici rassemblés aujourd'hui ! En ce jour béni, Samuel et Ariane reçoivent le signe de leur baptême, ce signe qui les accompagnera désormais toute leur vie, leur rappelant ce que le texte de Jean que nous avons entendu aujourd'hui rappelle à ses disciples qu'ils sont devenus, et que nous sommes aussi : *je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.*

Il dit encore : *celui qui m'aime sera aimé de mon père et à mon tour moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.*

Sur le point de quitter ses disciples, Jésus leur renouvelle des promesses qui émaillent toutes les Écritures, et qui nous disent l'amour, la tendresse, la sollicitude de Dieu pour ces humains qu'il a choisi pour partenaires.

Promesses d'une présence qui ne se démentira pas, signe d'amour et de fidélité de ce Dieu qui nous appelle à marcher à la suite de son Fils.

Aujourd'hui, nous avons baptisé, en son nom et selon sa demande, ces enfants, Ariane et Samuel. Le baptême d'un enfant dit autre chose que le baptême d'un adulte.

Un baptême d'enfant témoigne de ce que nous avons la conviction que Dieu nous aime, avant même que nous ayons fait quelque chose pour cela, avant que nous ayons répondu à son appel, avant que nous ayons manifesté le plus petit désir d'engagement à son égard.

Nous disons quand même là quelque chose de ce que nous adultes, vous, parents, parrain et marraines, avons reçu : cet amour inconditionnel de Dieu qui nous est rappelé encore dans notre texte, et dont nous voulons témoigner publiquement.

C'est la raison pour laquelle un baptême est une célébration publique, et non pas uniquement familiale.

C'est largement, ouvertement, que nous voulons dire et vivre ensemble aujourd'hui cette manifestation de l'amour de Dieu qui nous reçoit tous et toutes encore, petits et grands, comme ses enfants.

Il nous promet d'être avec nous tous les jours de notre vie.

Et il le manifeste.

Ainsi, pour ses apôtres, en ce jour de Pentecôte, il a, par un grand souffle, fait éclater les murs qui les enfermaient : murs du deuil, murs de l'incompréhension, murs de la peur des autorités juives.

Et ce souffle les a poussés dehors, vers le témoignage, pour partager avec d'autres, largement, cette force qu'ils ont reçue, cette Bonne Nouvelle qui relève et fait vivre.

De cela, nous sommes tous et toutes héritiers, ici, aujourd'hui.

Depuis plus de 2000 ans, des hommes et des femmes, et même des enfants, engagés dans la foi, ont témoigné par leurs actes et par leurs paroles de cette vie à profusion que l'Esprit met en eux.

Je doute que beaucoup d'entre eux aient vécu une manifestation de l'Esprit aussi ébouriffante que celle des apôtres ce jour-là, mais c'est, de proche en proche, grâce à eux que nous sommes ici aujourd'hui, à nous réjouir de pouvoir confier ces enfants à l'amour de Dieu.

Il faudra encore, ensuite, leur faire découvrir ces promesses que recèlent nos Écritures, et cela nous appartient à tous et toutes, comme nous nous y sommes engagés solidairement : à vous parents, parrain, marraines, famille, mais aussi nous, l'Église, en les accueillant, en leur faisant la place, en leur racontant ces histoires qui jalonnent la Bible.

C'est ce que nous appelons la transmission, sans laquelle nous ne serions pas là, et dont une part vous revient, à vous, et déjà un peu à eux aussi. Dans cette course de relais qu'est la vie chrétienne, nous sommes en train, doucement de leur passer le témoin, de leur confier le témoignage ...

Il est bon pour nous qui avons été baptisés, de réentendre à l'occasion d'un baptême d'enfant, à quoi nous nous engageons, à quoi d'autres se sont engagés pour nous, et à quoi Dieu lui-même, et le Christ, s'engagent envers nous !

Il est question d'alliance, infaillible du côté de Dieu. Il est question de fidélité qui traverse les âges (ceux de l'histoire comme les nôtres propres).

Il est question de vivre une vie qui porte du sens, qui s'ouvre aux autres, qui donne du fruit. Une vie pleine, une vie nourrie des promesses que nous avons reçues et que nous pouvons partager.

Il s'agit « simplement » de prendre conscience de ce don qui nous est fait, et dont nous témoignons au jour de nôtre baptême, parce que ce don est susceptible de transformer radicalement nos existences, de nous donner, force, paix et joie, quelles que soient les circonstances extérieures.

Car celles-ci ne nous contraignent plus si nous découvrons combien la Parole de Dieu nous libère et nous accompagne !

La vie de chrétien n'est donc plus alors une vie d'obligations à respecter, de contenus à connaître, de rites à accomplir, non, c'est désormais une vie de témoignage, implicite et explicite, par nos actes et dans nos paroles.

Nous entrons par le baptême dans une famille élargie qui nous accueille et où nous pouvons trouver plaisir à partager des occasions joyeuses, comme aujourd'hui, mais aussi des moments de soutien donné et reçu quand les difficultés se font lourdes.

C'est une famille où, comme le dit si joliment notre liturgie de baptême, notre place reste toujours marquée. Nous y sommes chez nous. Cela nous apporte, si nous voulons bien nous y arrêter, et même si trop souvent nous n'y prêtons pas attention, de la chaleur, de la sécurité, de la joie, de la présence.

Mais sans doute, et c'est le sens des engagements pris par les parents, parrains et marraines au cours de tous les baptêmes d'enfants depuis le début du christianisme, cela nous oblige aussi, parce que cette place qui est la nôtre, il est bon qu'elle soit occupée.

Car celui qui nous y invite, c'est le Christ, notre Seigneur. Il nous y espère et il nous y attend. Comme aussi tous les frères et les sœurs de la communauté qui sont heureux de nous y retrouver.

Et en effet, il n'y a pas de communauté sans ses membres ! L'Église, ce n'est pas le pasteur, le prêtre, c'est vous, chacun et chacune d'entre vous ! Et faire communauté, c'est partager ces moments dont je parlais à l'instant.

C'est pourquoi nous sommes dans la joie aujourd'hui, joie de prendre conscience de cet amour qui nous est donné à tous et toutes, joie de prier et de chanter ensemble, joie d'accueillir ces enfants et vous leur famille, joie d'être rassemblés, joie du partage !

Nous sommes donc dans la reconnaissance que vous, Anna et Olivier ayez choisi notre petite paroisse pour vous accompagner pour ce beau moment exceptionnel.

C'est un cadeau précieux que vous nous faites de nous prendre comme partenaires de cette alliance que vous nouez, au nom de vos enfants, avec ce Dieu d'amour et de grâce que nous reconnaissons comme notre Seigneur.

Nous tâcherons d'en être dignes à l'avenir. Mais aujourd'hui, c'est la joie que nous sommes heureux de partager avec vous, et ce n'est pas rien, puisque selon ce que nous rappelle le livre de Néhémie selon une formule que j'aime beaucoup : la joie de Dieu, voilà votre force ! Amen